



L'école est finie

de Yves Grevet



Mis à jour le 05/11/2017



Sommaire

Et si demain...	p. 1
L'école est finie	p. 2
Extraits	p. 3
Yves Grevet	p. 4
Lecture théâtralisée	p. 5
Intentions pour la mise en scène	p. 6
Action culturelle	p. 8
Équipe artistique	p. 9
Presse et représentations	p. 11
La compagnie OeilduDo	p. 12
La fiche technique	p. 13



Remerciements à :
Lily Algourdin, Aude et Hélène Pouyat, Anne-Claire Joubard, Claudine Lacrouz,
Nicolas Samson, Hugues Vaulerin



Et si demain...

Adolescente, je me souviens passer des heures à imaginer le quotidien si un jour c'était la guerre, à nouveau, si un jour nous étions à nouveau occupé, comme la France l'a été pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Comment faire ? Où se nourrir et nourrir les siens ? Serais-je clandestine ? Et si non, où pourrais-je cacher quelqu'un s'il y avait quelqu'un à protéger ?

Non pas pour répondre à une vaine projection de ce j'aurais pu faire dans une époque que je n'avais pas connue, mais bien de ce que je pourrais faire, si demain...

A ces fabulations, je crois aujourd'hui trouver une réponse dans les récits d'anticipation, nouvelles, pièces de théâtre, dans les séries télévisées aussi, à l'image de *Black Mirror* qui questionne nos addictions aux nouvelles technologies et aux médias, et imagine, avec une justesse terrifiante, sur quoi elles pourraient déboucher.

Anticiper pour regarder autrement notre présent peut nous pousser intelligemment à réfléchir au modèle de société dont nous voudrions pour demain.

Voici une utopie que le théâtre peut porter et inventer. Une histoire qu'on peut se raconter et qui vient nous déranger juste assez pour ne pas vouloir qu'un jour elle s'exerce.

En ce sens, choisir de mettre en voix et en imaginaire le court roman d'Yves Grevet, *L'École est finie*, c'est permettre à chaque spectateur de traverser cette gêne, cet inconfort qui suscitera les questions, comme « Qu'est-ce qui pourrait nous amener à ça ? »

Ici l'accès aux soins pour les plus démunis n'existe plus que sous la forme d'un ticket de loterie. En voulons-nous ?

L'accroissement des inégalités sociales qui recrée des castes permet la légalisation de l'exploitation des « enfants des familles pauvres » par des entreprises et ce dès le CP. En voulons-nous ?

Le système éducatif n'est plus désintéressé, mais est entièrement privatisé et orienté, afin que les enfants ne sachent lire qu'un seul livre, le catalogue des prix.

Sous fond de régime sécuritaire voire totalitaire, « l'école du maquis », clandestine - en voulons-nous ? - propose une alternative, celle d'enfin accéder à l'éducation.

Un jour, nous pourrions lire un livre en entier.
Aujourd'hui, nous le faisons.



L'école est finie

Prix littéraire de la citoyenneté 2012/2013

Un homme se souvient du futur...

Cela commence par une dictée portant sur les débroussailleuses et les tronçonneuses qui seront en promotion dans tous les magasins *Jardins et Maisons*.

Ensuite la récréation est déclamée par une petite élève pour son évaluation de lecture à voix haute : "*C'est l'heure pour tous les élèves de l'école Jardins et Maisons d'aller se détendre et de profiter de tous les merveilleux équipements de plein air offerts par notre magasin préféré.*"

Nous sommes en 2028.

Dans une société totalitaire, l'école a cessé d'être gratuite et accessible à tous. Beaucoup de parents n'ont plus les moyens de financer la scolarité de leur enfant, aussi l'éducation des plus pauvres est prise en charge par des enseignes commerciales. Les enfants signent alors dès le CP un contrat d'apprentissage chez "Jardins et Maisons", "Speed-fooding", ou encore « Magic Games ». Les élèves pourront être récompensés de leurs efforts en fin de semaine via des bons d'achats, cumulés dans leur cahier du jour.

C'est enfants apprennent à calculer la somme à payer et les rabais de 20 à 30 % pendant les soldes, à nettoyer les tables et servir les clients, mais ils n'apprendront jamais à lire un livre.

A moins de fuir dans une "école du maquis".



Cette courte nouvelle d'anticipation a été écrite à la suite de la demande de *N'autre école* qui proposait à des auteurs jeunesse d'imaginer « l'école dans dix ans » et avait été publié de manière inédite dans le n° 28 de la revue sous le titre « Le clown et l'extraterrestre ».



Extraits

« - Un livre ! Dis-je. Ah oui, c'est le truc qui ressemble à un catalogue *Jardins et Maisons* mais sans les prix et les photos. »

« - ... j'ai eu des nouveaux jeux par mon frère.

- Il va mieux ?

- Oui, les crises d'épilepsie se sont espacées. Il prend des calmants. Il espère recommencer le boulot à l'essai dans quelques jours.

- Je croyais que c'était génial d'être à l'école *Magic-Games*, qu'on passait son temps à jouer...

- C'est ce que mon frère pensait aussi mais, à la longue, ça te bouffe le cerveau. »

« - Tu as dit « à l'essai ». Il pourrait se faire virer ?

- Oui, il pourrait être revendu à une autre entreprise ou échangé.

- ça craint. »

« Aujourd'hui, je vois, à son regard grave, que ma copine a une nouvelle importante à m'annoncer. Elle respire un grand coup avant de m'avouer que nous allons être séparés l'un de l'autre pendant un certain temps parce que ses parents vont la faire entrer dans une « école du maquis » »

« - Mais c'est illégal... Nous sommes en 2028 et tu es encore liée à *Speed-fooding* pour au moins quinze ans. Tes parents et toi avez signé un contrat à ton entrée au CP. Si tu désertes, tu vas être considérée comme une hors-la-loi.

- Mes parents disent que ce sont les lois qui sont injustes et que ces contrats sont scandaleux. On ne devrait pas autoriser des entreprises à faire signer des enfants qui savent à peine écrire leur prénom en détaché. Tu n'es pas d'accord ? »

« - Il paraît qu'ils prennent aussi des enfants très pauvres dont les parents manquent de tout...

- C'est vrai, mais ces enseignants clandestins risquent déjà la prison pour exercice illégal de l'enseignement et de lourdes amendes pour vol de main-d'oeuvre mineure, je ne vais pas en plus leur demander la charité. »



Yves Grevet

Né en 1961 à Paris, cet instituteur en classe de CM2 est marié et père de trois enfants. Auteur de romans ado/jeunesse ancrés dans la réalité sociale et historique, il aborde des thèmes des liens familiaux, de la solidarité, de la résistance à l'oppression, de l'apprentissage de la liberté et de l'autonomie. Récits de vie, romans d'enquête d'aventure ou de politique-fiction, Yves Grevet est édité chez Syros et Nathan.



Sa position de Professeur des écoles inspire largement ses écrits puisque nombre d'entre eux ont l'école en tant que dénominateur commun.

Mais chez Yves Grevet, il s'agit très souvent d'une école sans questionnement, sans application concrète, dont l'enseignement est volontairement abstrait et où les élèves se voient priver de toute velléité de projet personnel.

Au-delà de la défense de l'enseignement, il s'inquiète d'une possible disparition de l'école publique et surtout de sa mission de délivrer une base commune de connaissances fondamentales à tous.

Ses récits ne sont pas sans rappeler les errements des sociétés totalitaires, ni l'univers industriel anglais du 19ème siècle et son lot d'injustices inhumaines.

Les classes sociales y sont toujours présentes mais terriblement rigides et cloisonnées, comparables à un système de castes. Les normes sont immuables, intouchables.

En partant des thèmes de l'amitié, du détachement familial entre parents et enfants, il appelle le lecteur à la vigilance pour défendre la démocratie et à se poser la question de savoir désobéir dans l'ordre convenu.

Bibliographie

Mon premier rôle (éditions Nathan, 2004)
Comme les cinq doigts du pied (éditions Nathan, 2005)
C'était mon oncle ! (éditions Syros, 2006)
Jacquot et le Grand-père indigne (éditions Syros, 2007)
Méto :
- La Maison (éditions Syros, 2008)
- L'île (éditions Syros, 2009)
- Le Monde (éditions Syros, 2010)
Seuls dans la ville entre 9h et 10h30 (éditions Syros, 2011)
Des ados parfaits
L'école est finie (édition Syros, 2012)
Nox :
- Ici-bas (éditions Syros, 2012)
- Ailleurs (édition Syros, 2013)

U4



Lire et jouer

Le personnage principal et narrateur est un petit garçon, dont l'amie Lila ira prendre le maquis - partira à « l'école du maquis » - là où elle apprendra notamment à lire « un vrai livre ».

Le choix de la forme, entre lecture et jeu, se rapporte donc à la fois au fond - l'accès à l'éducation - mais aussi à la volonté d'une simplicité de traitement dans la mise en espace, nécessairement épurée.

Tantôt dans l'entreprise, à la maison, dans la rue, au poste de police, nous suivons le récit à travers le regard de ce petit garçon.

Nous rencontrons ses parents, Lila bien sûr, mais aussi Hachim, nous entendons les démonstrateurs pédagogiques, et craignons l'inspectrice et ses collègues.

Et c'est dans l'imaginaire visible et invisible de l'espace théâtral que nous pourrons les voir évoluer.

Une langue simple, directe, où alternent dialogues et longues phrases du récit sans ponctuation, est propice au travail rythmique que la compagnie OeilduDo défend dans ses propositions artistiques.

La forme romanesque de l'écriture, courte, avec ses incises dans le discours direct, sera prise en charge par l'acte de lire dans le rapport auditeur-lecture et posera une première distance temporelle entre l'ici et maintenant du dire et le temps du récit.

La trame, ses personnages, ses lieux et péripéties seront matière à proposer l'imaginaire théâtral.

Enfin le temps d'hier, d'aujourd'hui et de demain, sera le socle de construction du dispositif scénographie, esthétique et sonore.

Une lecture d'homme à Hommes

L'acte de lecture sera celui de la rencontre :

entre un lecteur et des auditeurs le temps des représentations,

entre un homme d'aujourd'hui et sa propre mémoire - lui qui fut

probablement l'enfant de notre histoire, et donc à qui, un jour, quelqu'un a appris à lire un "Livre".

Une parole sur la transmission et l'éducation désintéressées de toute productivité professionnelle et accessibles à tous.

Durée estimée : 35 minutes

Jauge maximum : 100 personnes

Lecture tout public à partir de 10 ans

(niveau CM avec accompagnement pédagogique)

Lieux de représentations possibles :

- Salles de spectacle équipées

- Bibliothèques

- Établissements scolaires



Intentions de mise en scène

2028, l'école du maquis

Quand l'anticipation rejoint l'hier, l'histoire n'est plus uniquement une simple projection. Elle interroge d'autant plus le présent que le passé y est mêlé.

L'école du futur proposé par Yves Grevet est mise en résonance avec notre mémoire collective des années 40's du simple fait de l'expression choisie :

« école du maquis ».

C'est sur ce contraste entre un futur proche et la mémoire du passé que s'appuie la mise en scène de notre spectacle.

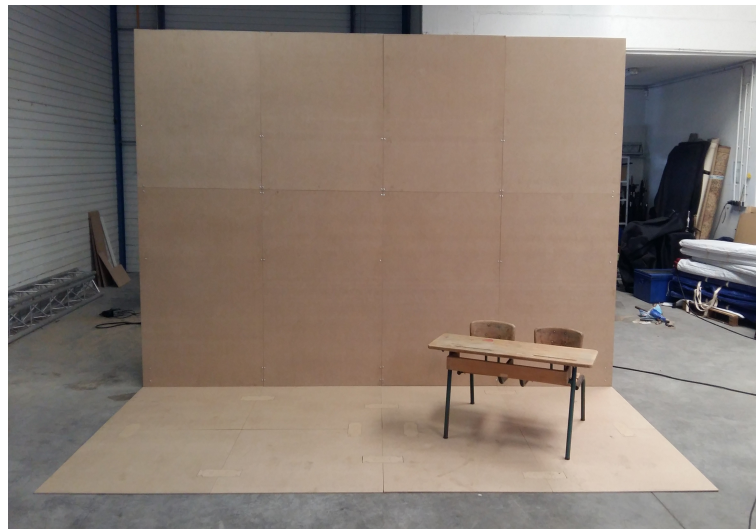
Un espace scénique exigu

Le format d'écriture du roman transposé sur la scène.

Dans ce court roman jeunesse, les lieux se succèdent, les personnages défilent, et les actions se précipitent en 4 chapitres efficacement rythmés.

Sur le plateau, ces lieux, ces personnages et leurs actions sont condensés dans un petit espace scénique, peu profond comme le sont les estrades de salle de classe. Les changements de lieux, de temps, de personnages, s'y trouvent rapprochés, et sont aussi dynamiques et inventifs que le sont des enfants qui jouent.

Une scène rétrécie donc, en proximité du public, et qui favorise une immersion des spectateurs dans un autre temps.

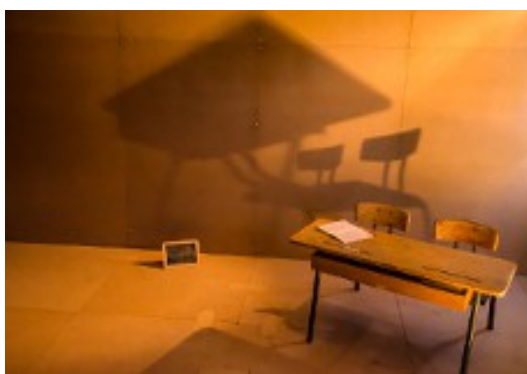




Une scénographie «bois - sépia »

Le décor invite le spectateur à replonger dans une mémoire, une école d'hier, par le moyen d'un espace neutre, et de quelques objets symboliques (ancien bureau d'écolier, craies, ardoise d'écolier).

Il s'agit ici, par la suggestion de couleurs, comme celle de vieux objets, de convoquer la mémoire collective des spectateurs adultes qui assisteront au spectacle, et d'inviter les enfants d'aujourd'hui - déjà aguerris aux tablettes informatiques et autres outils de communication modernes - à s'immerger dans une réalité potentiellement inconnue d'eux. Nous laisserons ouverte - par le costume notamment - la possibilité d'imaginer que le narrateur/comédien/lecteur a un lien avec cette autre époque, qu'il se remémore par exemple cet endroit et les moments vécus lorsqu'il était enfant.



Une création sonore pour évoquer la mémoire

Le son enregistré prend en charge les réminiscences du narrateur. Souvenirs de paroles échangées avec d'autres personnages : voix du démonstrateur pédagogique, de l'inspectrice, de son amie Lila, de son père.

Des respirations sonores et musicales viennent ponctuer le récit entre les différents chapitres du livre. Il sous-tend notamment un monde sécuritaire, comme un danger, une surveillance, une menace de dictature.



Action culturelle

**Transmettre l'art théâtral est un impératif.
Car c'est le lieu de tous les possibles, le lieu des tentatives.
Un espace neutre où expérimenter, confronter, construire, dépouiller,
Pour inventer collectivement et continuer d'explorer la matière humaine.**

Virginie Brochard

L'école est finie, est accompagnée de plusieurs propositions d'action culturelle, envisagées sous la forme d'ateliers de pratique ou de rencontres avec l'équipe artistique.

Elles peuvent être adaptées à différents publics en fonction notamment de l'âge des participants.

Voici quelques propositions d'intervention pouvant être encadrées par les membres de l'équipe artistique et/ou technique :

JEU DRAMATIQUE

Jouer en famille : atelier de jeu dramatique parents-enfants

- les personnages de *L'école est finie*

Le Garçon, Lila, Hicham, Nadir, le Père, La Mère, L'Inspectrice, L'Inspecteur, le Démonstrateur pédagogique

- les thématiques de *L'école est finie*

L'école, le monde du travail, la pauvreté, la clandestinité, l'interrogatoire

Jouer le futur : le théâtre contemporain jeunesse d'anticipation

sur des œuvres de Philippe Dorin, Eric Pessan...

Théâtre et Musique : donner à voir et à entendre

Atelier de jeu dramatique sous forme d'un mini-laboratoire de recherche

LECTURE A HAUTE VOIX

À la découverte d'un auteur : Yves Grevet

Écritures théâtrales ou romanesques

La dystopie en littérature jeunesse :

- *Guerre, et si ça nous arrivait ?* de Janne Teller, éditions *Les Grandes personnes*

- *On n'a rien vu venir*: Roman à 7 voix, éditions Alice

A PARTIR DE 13 ANS

La voix parlée au théâtre :

acoustique, amplifiée, enregistrée

Histoire et mémoire au théâtre

A la rencontre du passé et du présent sur un plateau

Processus de création

du livre à la représentation

Les métiers artistiques, techniques et administratifs

Mise en scène, Assistanat, Interprétation / lecture, Création sonore et lumière, Production / Diffusion.

Pistes d'entrées thématiques

Éducation / Argent / Entreprise
L'école laïque, gratuite et obligatoire
Le travail des enfants (histoire)
Clandestinité / maquis / résistance

Mais aussi :

- Rencontres-Débats avec l'équipe artistique à l'issue ou en amont des représentations
- Rencontre auteur et metteur en scène : du roman au théâtre

Un dossier pédagogique est disponible sur demande

Conditions d'intervention :

Toute intervention de la part d'un des membres de l'équipe artistique et technique sur une action de sensibilisation autour du spectacle fera l'objet d'une convention bilatérale avec la Cie OeilduDo, et sera soumise à facturation.



Equipe artistique

Mise en scène : Virginie Brochard
Avec : Olivier Algourdin
Son : Jean-Yves Pouyat



Virginie
Brochard

Hissée sur un tabouret de piano à l'âge de 3 ans, elle intègre à 9 ans l'Ecole Nationale de Musique de la Roche sur Yon et obtient son Diplôme d'Etudes Musicales avec médaille d'or à 17 ans.

Après des études de mathématiques, d'histoire et de documentation, elle travaille trois ans au sein du service Théâtre-Education du Nouveau Théâtre d'Angers, Centre Dramatique National, étudie parallèlement l'art dramatique au Conservatoire National de Région d'Angers et obtient en 2005 son Certificat d'Etudes Théâtrales.

Elle suit différents stages avec Christophe Rauck, Claude Buchvald, Christian Duchange, Alberto Nason, Norman Taylor, Anna Rodriguez, Paul-André Sagel, Nathalie Mauger..., fonde la Cie L'Apprenti puis met en scène *Peanuts* de Fausto Paravidino (2007).

Elle intervient également en tant que formatrice théâtre en milieu scolaire pour les structures culturelles de Pays de la Loire, et effectue depuis 2014 des remplacements au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers en art dramatique.

En tant qu'interprète, elle est pianiste (Etat Brut), chanteuse (LittleBoxon'g), comédienne/musicienne et collabore avec plusieurs compagnies de Maine et Loire. Elle interprète le rôle d'Elisa Orlando, dans ***Nature morte dans un fossé*** de Fausto Paravidino présenté au Grenier à Sel à Avignon en 2010 par la cie Addition Théâtre.

Metteuse en scène de la cie OeilduDo, elle crée *Raiponce, conte musical* (2010), adapté des Frères Grimm, réunissant au plateau un comédien, une chanteuse lyrique et une pianiste-accompagnatrice.

En 2013, elle met en voix et en espace deux lectures autour de **Charlotte Delbo**, dans le cadre du centenaire de la naissance de l'auteure.

En 2014, elle met en scène la pièce **Blanc** de Emmanuelle Marie, puis **L'école est finie** de Yves Grevet en 2015.

Parallèlement, elle prête sa voix pour l'audiodescription du court métrage *Chamallow* de Tarik Bensalah.

Récitante sur *Les chansons de Bilitis* de Claude Debussy avec le trio Mélusine, elle crée en 2016 avec Francis Paraiso, *Pépites*, un duo poésie et piano.

Elle joue Louis, petit garçon autiste dans ***Clandestin, Voyage en autisme(s)***, adaptation théâtrale de l'ouvrage "Autiste ? Pour nous l'essentiel est invisible" d'Elisabeth Emily, mis en scène par Marie Gaultier et créé en avril 2015.

Elle interprète en 2016 le rôle de Jessica dans *Le marchand de Venise* de Shakespeare, mis en scène par Claudine Lacrouz, Cie Ergatica.

Elle est accueillie par Le Quai - CDN pour le **Curiositas** de mars 2016, autour du film **Portier de nuit**, de Liliana Cavani, assistée de Anne-Claire Joubard et accompagnée au plateau par Christophe Gravouil, Clémence Larsimon, Fanny Duroisin et Benoit Bricard.

A l'automne 2016, elle met en scène *De l'épidémie à la grève* d'après Octave Mirbeau, lecture farcesque pour 5 comédiens.

Elle jouera dans la prochaine création de la Cie OeilduDo, « *L'histoire du Royaume de Mirpou* » de Stanislas Sauphanor, un conte philosophico-politique pour le jeune public, actuellement en cours de production.



Olivier
Algourdin

Comédien, musicien, compositeur de musique de spectacles, magicien et intervenant théâtral.

Formé en art dramatique au Conservatoire National de Région d'Angers, il joue depuis dans des spectacles théâtraux et musicaux de compagnies du Maine-et-Loire membres du S.A.A.S. (Cie Artbiguë, Cie OeilduDo, Cie Spectabilis, Cie Piment Langue d'Oiseau, Cie Six monstres) :

- *Peanuts* de Fausto Paravidino, mise en scène Virginie Brochard
- *Le Journal de grosse patate* de Dominique Richard, mise en scène Emilie Goupil
- *Y'en a marre*, mise en scène Cyril Planchenault
- *Fragile(s)*, mise en scène Emilie Goupil
- *Rien dans les manches*, magie-clown
- *Curiositas et Dress Code*, mise en scène Marie Gaultier
- *Délivrés des livres*, mise en scène collective cie Artbiguë
- *Atomic Bazar*, mise en scène Béatrice Poitevin, Cie Six Monstres
- *Perce-neige*, mis en scène par Odile Bouvet, Cie Spectabilis
- *Cabaret*, mis en scène par Jonathan Capdevielle



Jean-Yves
Pouyat

Après des études en mathématiques, physique et musicologie, j'ai intégré l'ENS Louis-Lumière en 1994. Depuis 1997, je travaille comme ingénieur du son polyvalent principalement dans le domaine du son lié à l'image. Mais il me plaît régulièrement de perdre en route les images et de continuer le voyage sans elles.

J'enseigne depuis 2001, à des lycéens en option cinéma, les rudiments de la prise de son liée à l'image, afin d'améliorer la qualité sonore de leurs travaux d'école. Il s'agit d'une formation courte à caractère technique, qui permet aux élèves d'appréhender les grands principes de la prise de son, en allant à l'essentiel.

Depuis 2013, je donne également des cours sur « le son au cinéma » à des lycéens en Pays de la Loire. Ce programme à caractère plus théorique se situe dans une démarche d'éducation à l'image, ou plutôt d'éducation au sonore et à l'audio-vision.

Ces interventions se font dans le cadre des dispositifs : Cinémas Indépendants Parisiens, et Lycéens et apprentis au cinéma, Festival Premiers Plans.

J'ai eu la chance de collaborer aux productions de l'Atelier de Recherche d'Arte.

Et tout particulièrement à l'inclassable émission *Die Nacht / La Nuit*, imaginée et réalisée par Paul Ouazan ; un formidable espace de liberté et de création.

Du tournage au mixage, en passant par le montage-son et la création sonore, j'ai pu expérimenter de nombreux dispositifs techniques et esthétiques.



Représentations

25 mars 2017 à 11h

Espace Victor Hugo à Verrières-en-Anjou

14 et 15 mars 2017 à 9h15 et 10h45

Salle Emstal aux Ponts de Cé

17 et 18 janvier 2017 à 18h30

Au Théâtre du Champ de Bataille - Angers (49)

Séances scolaires le 17 janvier à 10h et le 18 janvier à 14h

Tout public à 18h30

12 avril 2016

Au Théâtre de l'Avant-Scène - Trélazé (49)

16 février 2016

Au Festival « ça chauffe », Centre Jean Carmet - Mûrs-Erigné

21 et 22 décembre 2015

Au Théâtre de l'Avant-Scène - Trélazé (49)

dans le cadre du projet « La tête dans les nuages »,

impulsé par les 8 compagnies professionnelles implantées à Labelpool aux Ponts de Cé et adhérentes au S.A.A.S (Structures – Artistes Associés et Solidaires)

Presse

L'ÉCOLE EST FINIE

L'hiver se prête bien à cette nouvelle lecture-spectacle de la Cie Oeildudo qui fait froid dans le dos... *L'école est finie* dépeint un monde futur, dans lequel l'éducation des enfants les plus démunis est laissée à des enseignes commerciales. Les plus riches ont une école, les autres oublient l'apprentissage ou rejoignent une « école du maquis ». Une œuvre d'anticipation effrayante autant qu'un bel éloge à la solidarité humaine, signé Yves Grevet.

Le Scéno, février 2016

Sur *L'école est finie* de Yves Grevet

« *Une fiction sociale à lire de toute urgence* ».
L'Express

« *A mettre absolument entre toutes les mains, enfants, ados, parents... lecteurs !* ».

Lire



CIE OEILDUDO

Spectacle vivant qui explore le voir et l'entendre,
associe le dire, le silence, les corps et l'espace,
fait résonner le geste et le son, la musique et la parole ;
Théâtre sonore qui tente de révéler l'humain dans ses paradoxes et ses excès,
qui cherche dans le langage et ses non-dits,
dans le mouvement et l'immobilité, en nécessité ;
Recherche qui fragmente, déconstruit, dépouille ou surabonde,
en quête de sens.

Née en 2008, la compagnie OeilduDo, implantée à Angers, membre du S.A.A.S. (Structures-Artistes Associés et Solidaires), est reconnue d'intérêt général.

- LECTURES THEATRALES, SONORES OU MUSICALES

mises en scène : Virginie Brochard

2016 *De L'épidémie à la grève d'après Octave Mirbeau*

avec : Anne-Claire Joubard, Christine Lhôte, Claire Gaudin, Juliette Héringier, Jean-Pierre Morice

2016 *Pépites : Concert de poésie avec Piano*

avec : Francis Paraiso et Virginie Brochard

2014 *Frigomonde de Karin Serres*

avec : Annick Cesbron, Mathilde Clémencelle, Bernard FROUTIN, Claire Gaudin, Emilie Goupil, Régis Huet, Claudine Lacrouz, Gaëlle Lautru, Frédérique Le Naour, Katina Loucmidis, Anne Merceron, Clémence Solignac, Hugues Vaulerin

2013 *Qui rapportera ces paroles ? de Charlotte Delbo*

Avec : Clio Baranger, Estelle Baussier, Christine Céléa, Annie Chauveau, Mathilde Clémencelle, Fanny Duroisin, Sarah El Ouni, Marie Gaultier, Estelle Gauthier, Hélène Gay, Emilie Goupil, Bénédicte Humeau, Aude Lejeune, Claudine Lacrouz, Frédérique le Naour, Hélène Maillou, Elisabeth Paul, Béatrice Poitevin, Cécile Schletzer, Clémence Solignac, Ysaline Staniszewski, Mounira Taïrou, Chloé Thorey

2013 *Une minute encore pour que l'amour survive*

avec : Virginie Brochard et Elisabeth Paul

- CREATIONS THEATRALES

mises en scène : Virginie Brochard

2014 *BLANC de Emmanuelle Marie*

avec : Fanny Duroisin et Chloé Thorey

2010 *Raiponce, conte musical*

avec : Christine Céléa-Jimenez, Mathilde Piffeteau / Ysaline Staniszewski, Benjamin Tudoux

2007 *Peanuts de Fausto Paravidino*

avec : Olivier Algourdin, Taos Boumaza, Fabien Doneau, Thomas Drelon, Emilie Goupil, Aude Lejeune, Katina Loucmidis, Jean-Pierre Morice, Béatrice Poitevin, David Ropars, Benjamin Tudoux

- RECHERCHE ARTISTIQUE

mise en scène : Virginie Brochard

2016 *Curiositas à partir de Portier de Nuit de Liliana Cavani*

avec : Fanny Duroisin, Clémence Larsimon, Benoit Bricard, Christophe Gravouil
assistantat à la mise en scène : Anne-Claire Joubard

- TRANSMISSION

La Cie OeilduDo encadre de la pratique théâtrale, intervient sur la lecture à voix haute, dans différentes structures culturelles et auprès d'associations (Le Quai-CDN, l'ONPL, FOL49, Association Lyriqu'enJeu...) et sous forme de stages ponctuels.

Pour plus d'informations, nous contacter.

Fiche technique L'école est finie

Cie Oeildudo

Cette fiche technique fait partie intégrante du contrat. Elle est susceptible de légères modifications et peut être modifiée dans la mesure du possible selon les capacités techniques du théâtre accueillant.

PLATEAU

Ouverture minimum : 5m

Profondeur minimum : 3,50m

Hauteur minimum sous grill ou porteuses : 3m

L'espace scénique au sol est de 4m (ouverture) x 2,50m (profondeur)

La scénographie comprend un sol de 4mx2m, un fond de 4mx3m.

Prévoir des samias pour rehausser l'espace de jeu (5mx4m) dans les salles où le sol est au même niveau que les spectateurs.

Durée du spectacle : 35 minutes

LUMIERE

**Contact Régie : Virginie Brochard / Anne-Claire Joubard
06 28 22 86 71 / 06 32 45 89 32**

Noir salle imposé

Régie en salle. Autonomie possible en salle non équipée.

2 prises de courant 220 Volts

SON

**Contact Régie : Virginie Brochard
06 28 22 86 71**

Le spectacle est une lecture et nécessite qu'aucune autre activité sonore dans le même espace ne s'effectue le temps de la durée de la représentation et que le Noir soit possible.

Régie son en salle, autonomie possible dans des petits espaces

PLANNING ET PERSONNEL REQUIS

Prémontage requis : un pendrillonnage à l'allemande

L'équipe technique et artistique du spectacle arrive le jour de la première représentation pour 1 service technique si première représentation en après-midi ou en soirée.

Si première représentation en matinée, arrivée la veille pour service technique et hébergement à prévoir.

Si représentation en après-midi :

Jour J : 9h-10h30 Déchargement du décor / Vérification du montage / Réglages lumière / Montage son

10h30-12H30 / Calages son, Raccords conduite / Raccords filage avec comédien

12H30 - 13H30 Repas

13h30 Vérification mise et clean du plateau / Échauffement du comédien

Prévoir ½ h minimum de calme dans le lieu de représentation pour échauffement du comédien avant l'horaire d'ouverture des portes de la salle aux spectateurs.

Ouverture des portes possibles à partir de 14h.

Fiche technique L'école est finie

Cie Oeildudo

Cette fiche technique fait partie intégrante du contrat. Elle est susceptible de légères modifications et peut être modifiée dans la mesure du possible selon les capacités techniques du théâtre accueillant.

PLATEAU

Ouverture minimum : 5m

Profondeur minimum : 3,50m

Hauteur minimum sous grill ou porteuses : 3m

L'espace scénique au sol est de 4m (ouverture) x 2,50m (profondeur)

La scénographie comprend un sol de 4mx2m, un fond de 4mx3m.

Prévoir des samias pour rehausser l'espace de jeu (5mx4m) dans les salles où le sol est au même niveau que les spectateurs.

Durée du spectacle : 35 minutes

LUMIERE

**Contact Régie : Virginie Brochard
06 28 22 86 71**

Noir salle imposé

Régie en salle. Autonomie possible en salle non équipée.

2 prises de courant 220 Volts

SON

**Contact Régie : Virginie Brochard
06 28 22 86 71**

Le spectacle est une lecture et nécessite qu'aucune autre activité sonore dans le même espace ne s'effectue le temps de la durée de la représentation et que le Noir soit possible.

Régie son en salle, autonomie possible dans des petits espaces

PLANNING ET PERSONNEL REQUIS

Prémontage requis : un pendrillonnage à l'allemande

L'équipe technique et artistique du spectacle arrive le jour de la première représentation pour 1 service technique si première représentation en après-midi ou en soirée.

Si première représentation en matinée, arrivée la veille pour service technique et hébergement à prévoir.

Si représentation en après-midi :

Jour J : 9h-10h30 Déchargement du décor / Vérification du montage / Réglages lumière / Montage son

10h30-12H30 / Calages son, Raccords conduite / Raccords filage avec comédien

12H30 - 13H30 Repas

13h30 Vérification mise et clean du plateau / Échauffement du comédien

Prévoir ½ h minimum de calme dans le lieu de représentation pour échauffement du comédien avant l'horaire d'ouverture des portes de la salle aux spectateurs.

Ouverture des portes possibles à partir de 14h.

LOGE ET CATERING

Nombre de personnes en tournée : 4
1 comédien, 1 metteuse en scène, 1 chargée de diffusion,
1 technicien/assistante/metteuse en scène

Les régies son et lumière, autonomes, peuvent être assurées par un technicien, la metteuse en scène ou l'assistante.

Merci de prévoir 1 loge équipée et chauffée avec Wc pour 1 comédien.

Prévoir aussi un catering pour 4 personnes composé de :

- des petites bouteilles d'eau
- du jus de fruit bio
- du thé vert aromatisé bio, de la tisane et du café
- 1 paquet de petits gâteaux bio
- du chocolat noir 80 % et un au lait
- des fruits frais (bio si possible)

Précisions pour les repas : - 2 repas normaux - 2 repas végétariens (filet de poisson blanc et œufs ok) Céréales ok : riz, millet, sarrasin, quinoa, pommes de terre.



Cie OeilduDo

Siège social : Chez Maryline Rigaudeau - 26 rue Max Richard, 49100 Angers

Adresse postale : 10 rue Jacqueline Mazé - 49130 Les Ponts de Cé

N° de Licence d'entrepreneur : 2-1105584

N° SIRET : 48822568100052

Tel : 06 63 38 32 90

Mail : oeildudo@gmail.com

Site Internet : www.cieoeildudo.com

Contact artistique : Virginie Brochard